

La France compte :	87 départements.
“ “	362 arrondissements.
“ “	2,865 cantons.
“ “	35,989 communes.

Le chiffre total de la population a diminué : ce qui est un fait très-grave. Il n'est plus que de 36,102,921 habitants.

Or, en laissant à l'écart la population des départements annexés à la Prusse, le nombre actuel des Français présente une diminution de 366,936 habitants, depuis le recensement de 1864.

Dans quatorze départements où sont des centres industriels, la population a augmenté ; mais dans soixante-treize départements, elle a diminué.

Les causes de cet affaiblissement, très-malheureux au point de vue national, sont : les maladies épidémiques de 1870 et 1871, la diminution dans le nombre des mariages et dans celui des naissances, qui sont inférieures aux décès.

Dans un des derniers numéros du *Journal américain des sciences Médicales*, le docteur Galt donne de curieux détails sur une maladie singulière qui sévit dans l'Amérique du Sud, et qui est connue sous le nom de *Geophagie*, l'habitude de manger de la terre. Cette maladie est endémique dans toute l'Amérique tropicale ; dans la vallée de l'Amazone elle sévit surtout parmi les femmes et les enfants. La population métis est celle qui se livre le plus à cette funeste manie ; on compte moins de victimes parmi les tribus complètement sauvages, et parmi les classes élevées.

Les récits de cette maladie paraîtraient fabuleux s'il n'étaient attestés par des témoins irrécusables. Les enfants commencent à manger de la terre dès l'âge de 4 ans et même plus tôt ; il en meurent fréquemment en deux ou trois ans. Dans d'autres cas, ils parviennent à l'âge de la puberté. Le docteur

Galt a vu un soldat mourant de la dysenterie, qui en est la conséquence : il avait encore, une demi-heure avant sa mort, un morceau d'argile dans la bouche.

La Princesse de Galles est maintenant parfaitement rétablie de la maladie qui, il y a quelques années, a failli l'emporter. Elle ne boite plus et dernièrement elle a pris part à un grand parti de chasse.

Un nègre de Georgie ayant reçu d'une banque \$100 de plus que son cheque ne le comportait, est allé le remettre. Un journal de l'endroit en profite pour remarquer que c'est la meilleure preuve que cette race ne peut pas se civiliser.

La semaine dernière, le froid est allé à San-Francisco jusqu'à figer la surface des petites flaques d'eau. Tous les Journaux de la ville ont des articles sur la rigueur de l'hiver.

Un jeune homme qui voulait sérénader sa belle à la manière des anciens chevaliers, est venu dernièrement siffler à sa fenêtre quelques airs amoureux, n'ayant la faculté ni de chanter, ni de jouer d'instruments. Quand il eut fini, la fenêtre n'était pas encore ouverte, mais il était environné d'une cinquantaine de chiens qui étaient venus voir ce qu'il voulait.

Sur 2545 empereurs et rois, qui ont régné sur 65 nations, on a calculé qu'il y en a eu 299 de détronés, 64 ont abdicqué ; 20 se sont suicidés, 11 sont devenus fous, 100 sont morts sur le champ de bataille ; 123 ont été faits prisonniers ; 25 ont été canonisés, 151 ont été assassinés, 12 empoisonnés et 108 condamnés à mort.

## LES ORNEMENTS.

### LES BRACELETS.

L'origine du bracelet se perd dans les temps les plus reculés, et son usage s'est perpétué jusqu'à nous.

Ce gracieux ornement reçoit les formes les plus variées. Tantôt on y voit rayonner les gemmes les plus brillantes enchâssées dans les substances les plus précieuses ; tantôt ce sont des camées d'une haute valeur artistique ou de gracieuses peintures ; d'autre fois il se compose d'une simple bande de velours, d'un ruban ou d'une tresse de cheveux.

Du temps des patriarches, les hommes mêmes portaient des bracelets comme les femmes, et cette mode subsiste encore aujourd'hui chez plusieurs peuples de l'Orient ; les femmes turques et africaines en portaient même aux jambes.

Chez les anciens le bracelet était souvent un gage de fiançailles ; les filles n'en portaient pas qu'elles ne fussent accordées. Les Romains le nommaient *armilla* ; chez eux il était non-seulement un ornement, mais aussi la récompense de la valeur. Il y

en avait d'or, d'argent et d'ivoire pour les personnes d'un rang distingué, de cuivre et de fer pour la populace et les esclaves ; car il était tout à la fois un signe d'honneur et une marque d'esclavage.

Le bracelet ancien a eu différentes formes. Chez les Grecs et les Romains les femmes en portaient qui avaient la figure d'un serpent ou la forme d'un cordon rond terminé par deux têtes de serpents. Ces bracelets ornaient la partie supérieure du bras. Le mot *armilla*, qui en latin veut dire bracelet, vient d'*armus*, nom de cette partie supérieure du bras ; il se plaçait aussi sur le poignet, et on lui donnait alors le nom de cette partie de la main, on l'appelait *pericarpia*.

Les femmes portaient encore des bracelets faits en forme de tresse. Les Sabins au rapport de Tite-Live, en avaient d'or, et de fort pesants, qu'ils portaient au bras gauche. On lit dans la vie de Maximin, écrite par Capitolinus, que cet empereur, dont la taille mesurait 8 pieds, avait les doigts si gros,